

# Les Martiens avec nous

Ce ne sont plus seulement des soucoupes volantes qui se promènent au-dessus de nos têtes dans un ciel surpeuplé déjà de mystères atomiques, scientifiques, astronomiques et autres encore, nous recevons maintenant des visites de voyageurs qui viennent de pays lointains et inconnus, des régions stellaires.

Et leurs visites nous laissent comme il se doit, complètement sidérés.

Car, si l'on en croit les récits de certains témoins oculaires, paraît-il, des gens de la planète Mars, « trapus et à grosse tête » auraient fait leur apparition quelque part en France.

Certains journaux, même, affirment très sérieusement — sans que l'on puisse les soupçonner de vouloir faire la relève du Serpent de Mer, farce habituelle dont certains journalistes en mal de nouvelles pendant les vacances entretiennent leurs lecteurs — qu'un cultivateur Corrèzien, entre autres, aurait eu un entretien, aux environs de Brive, précise-t-on, avec le passager d'un « cigare volant ».

S'il ne s'agit pas d'une publicité habile pour lancer une nouvelle marque de produits à fumer, on se demande d'où pourrait venir ce fameux cigare et l'on s'interroge ensuite sur les propos échangés entre le mystérieux passager et le cultivateur corrèzien, matiné d'Auvergnat, et dont le pays est bien près du Midi, source des galéjades.

Se sont-ils communiqués leurs impressions sur les modes de tourisme interplanétaires, sur les lieux intéressants à visiter, d'un côté comme de l'autre ?

Ont-ils comparé le cours de la légume en Mars et en Auvergne ?

Ont-ils parlé du sujet de conversation à la mode, en ce moment, la Communauté européenne de défense, défunte ?

Ont-ils trouvé la solution de rechange ?

L'intérêt de ce sujet, qui passionne le monde terrien pourrait avoir gagné les autres planètes.

Ont-ils trouvé le moyen de réarmer l'Allemagne, suffisamment pour impressionner les Russes, mais pas trop néanmoins, pour ne pas porter ombrage aux Français ?

Enfin, en cas de conflits terriens, ont-ils fixé le camp dans lequel seraient les Martiens ?

Moi, je veux bien tout croire. Mais qu'on me dise d'abord, la langue dans laquelle ils ont parlé.

Robert Le GRAND.